

En visite au ZAZ, Centre zurichois d'architecture

Notre capacité d'agir dépend de nos connaissances.



Le ZAZ dans l'ancien Musée Bellerive à Zurich. ©Photographie Nakarin.

Depuis 2018, le Centre zurichois d'architecture ZAZ présente des expositions sur des sujets liés à la culture de l'architecture dans l'ancien Musée Bellerive, vers la Seepromenade à Zurich. Une visite dans des conditions difficiles.

Passion bois

7 questions à Jürg Hengartner, nouveau membre du groupe régional Suisse orientale

Pages 5-7

Prix d'encouragement SWB

Nouvelle distinction nationale pour jeunes concepteurs et conceptrices

Page 8

Le SWB au temps du corona

Flash-back et perspective

Page 9



1: Maya Kägi Götz, directrice.
Photo: Monika Imboden.

2: Portraits d'architectes suisses.
Photo: Nicole Zachmann.



Le jour de la réouverture longtemps attendue du Centre zurichois d'architecture après le confinement dû au coronavirus arrive. Le long de la Seepromenade encore fermée, des petits groupes de cygnes ont pris possession des pelouses occupées normalement par des gens prenant des bains de soleil. On dirait presque qu'ils connaissent eux aussi les règles de distanciation en vigueur. Maya Kägi Götz, directrice du ZAZ, est la seule personne que nous rencontrons dans les espaces d'exposition de la maison bourgeoise au bord du lac. Elle et son équipe – la curatrice, la coordinatrice événementielle, la stagiaire et les cinq collaboratrices du service des visiteurs et visiteuses – ont déjà accompli la plupart des travaux de préparation en vue de la réouverture. Le cube d'accueil orange foncé dans le foyer est pourvu d'une vitre en plexiglas, le produit désinfectant

«Je trouve surtout le contact visuel et la gestuelle importants. On pense aussi un peu différemment quand on est proches physiquement.»

tout de suite de zéro à cent. Nous souhaitons d'abord observer un peu la situation», dit Maya Kägi Götz.

Retour au contact direct

Elle se réjouit beaucoup à la perspective de la réouverture du lendemain. L'exposition «Frau Architekt» a déjà pu être visitée durant deux semaines avant que les musées et les expositions ne doivent fermer en raison de l'ordonnance fé-

gestuelle importants. On pense aussi un peu différemment quand on est proches physiquement», se montre-t-elle convaincue.

De maison à espace d'exposition

Le lieu de travail réanimé – maison bourgeoise protégée en tant que monument historique –, va également bien contribuer à une atmosphère de travail constructive. La demeure servait à l'origine de maison d'habitation pour la famille du fabricant de soie Julius Bloch-Sulzberger. Elle a été construite en 1931 par Erhard Gull d'après les plans de l'architecte berlinois Alfred Breslauer. A la demande du maître d'ouvrage, elle a été équipée d'un grand salon avec cheminée et de 27 chambres. La famille Bloch-Sulzberger a habité la maison 10 ans seulement avant d'émigrer aux États-Unis. Dans les années 1950, la propriété est passée en possession de la Ville de Zurich. De 1968 à 2017, moment de la restitution de la demeure à la Ville, elle a hébergé le Musée Bellerive et sa collection artisanale, exploité par le Musée du design.

Maya Kägi Götz dirige le ZAZ, initié par le Forum d'architecture de Zurich, le département d'architecture de l'EPF Zurich, la FAS Zurich et la SIA

«Malgré la grande pression économique générale, il est important pour nous de ne pas passer tout de suite de zéro à cent. Nous souhaitons d'abord observer un peu la situation.»

est prêt, et le neuf rouge sur le panneau installé récemment indique le nombre de personnes qui pourront se trouver simultanément dans le foyer d'exposition. La réouverture se fait par étapes. Dans un premier temps, la maison n'est accessible que les vendredis et dimanches après-midi: «Malgré la grande pression économique générale, il est important pour nous de ne pas passer

déjà. Comme beaucoup d'autres, Maya Kägi Götz a dès lors travaillé depuis la maison: «Il est tout à fait sensé de renforcer le travail à domicile. En même temps, l'échange direct a quelque chose de central que les vidéoconférences ne peuvent pas compenser», dit-elle pour résumer ses expériences ambivalentes des dernières semaines. «Je trouve surtout le contact visuel et la

Zurich, depuis décembre 2019. Il a ouvert ses portes en septembre 2018 en tant qu'entreprise pilote soutenue par la Ville pour une période de trois ans.

Sensibiliser à la culture architecturale

L'impression naît au fil de l'entretien que la directrice a utilisé les dernières semaines pour affûter encore le concept global du ZAZ, pour dépasser pas mal de raisonnements et pour envisager les scénarios de gestion les plus différents. De nombreux processus au sein de l'entreprise encore jeune devraient être maintenant standar-

spécifiquement des adolescentes et adolescents, capables de participer aux discussions. Car notre capacité d'agir dépend de ce que l'on sait et de ce que l'on voit.» Il existe de nombreux véhicules pour effectuer ce travail de médiation et d'autres sont en cours d'élaboration. Maya Kägi Götz mentionne par exemple des ateliers estivaux à l'intention d'écopolières et écoliers ou le «salon de ville», qu'elle aimerait établir bientôt sous la forme d'un «Stadtgespräch» (littéralement «discussion de la ville») régulier. Des formats de manifestations «extra muros», par exemple dans des quartiers périphériques, sont également pla-

«Notre intérêt est de sensibiliser à la culture architecturale. Et pas seulement les personnes qui ont déjà un œil pour l'architecture et l'espace public.»

disés et professionnalisés, pense-t-elle également. Au niveau thématique, l'historienne, spécialiste de la littérature et manager culturelle souhaiterait positionner le ZAZ encore plus fortement comme une plateforme, un centre d'échanges pour les questions culturelles architecturales. En ce qui concerne le groupe-cible, le ZAZ essaie de penser de la manière la plus transversale possible: «Notre intérêt est de sensibiliser à la culture architecturale. Et pas seulement les personnes qui ont déjà un œil pour l'architecture et l'espace public. Nous souhaitons rendre plus de gens, plus

nifiés. La directrice précise encore que les questions esthétiques jouent aussi un rôle dans les efforts du ZAZ, comme l'enchâssement de problématiques dans un contexte social, écologique, urbain ou culturel.

Des thèmes touchant la société de près

D'un point de vue politique, le ZAZ se trouve tout près de la phase de consolidation. La requête auprès du conseil communal (exécutif) zurichois pour le passage d'entreprise pilote à une entreprise durable dès juillet 2021 est pendante.

Jusque-là, le ZAZ prépare un programme d'expositions prometteur. Dès début septembre, on pourra par exemple voir des photographies de Gertrud Vogler sur les mouvements sociaux des années 1980 à Zurich et en Suisse. Suivront ensuite l'exposition «Critical Care» plaidant pour une «Architektur des Sorgetragens» («architecture qui prend soin»), reprise du Centre d'architecture de Vienne, ainsi qu'une exposition sur l'art dans l'espace public.

«Frau Architekt», l'exposition actuelle du ZAZ, a été prolongée jusqu'au 19 juillet 2020. Le poster livre à l'instant et juste à temps pour la réouverture un grand paquet comprenant un stock d'affiches de l'exposition, qui commençaient déjà à manquer en raison d'une grande demande durant les deux premières semaines d'exposition. «Frau Architekt» soulève un sujet pertinent pour la société, qui a encore gagné en importance à travers le débat «#MeToo», pense Maya Kägi Götz. Elle a été reprise du Musée allemand d'architecture à Francfort sur le Main, qui l'avait au programme de la saison 2017/2018 déjà. Les portraits d'architectes allemandes explorés et conçus de manière approfondie de l'exposition conçue par Evelyn Steiner ont été complétés au ZAZ par 31 portraits de pionnières et représentantes de la culture architecturale locales, exposés dans le hall d'entrée de la maison. Flora Steiger-Crawford a terminé ses études à l'EPF Zurich en tant que première femme architecte suisse. Il n'a pas été possible de trouver des photos de toutes les pionnières de l'architecture



Vues de l'exposition «Frau Architekt». Photos:

1: Nicole Zachmann.

2: Photographie Nakarin

suisse nées entre 1894 et 1939 présentées dans les portraits. Les exposantes trouvent justement ces blancs, cette intracabilité du travail féminin dans les archives et dans la littérature de recherche significatifs, alors que les femmes marquent et conçoivent l'architecture depuis plus de 100 ans. Mieux documentées sont en revanche les prestations des femmes à la SAFFA, «Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit» («exposition suisse du travail des femmes») qui a eu lieu à Zurich en 1958 et dans la conception de laquelle beaucoup de femmes architectes étaient impliquées. Une pièce entière était dédiée à leur activité. «Aujourd'hui, la proportion de femmes dans les études d'architecture est de près de 40% et 30% des architectes du pays sont des femmes», lit-on dans le texte qui accompagne l'exposition. Ceci dit, plus le niveau de qualification est élevé, plus le pourcentage de femmes diminue. Comme le montre encore l'exposition au travers d'un graphique sur le sol du foyer, la proportion de femmes dans l'architecture au niveau mondial se monte à juste 3%. Le retard à combler ne pourrait pas être plus grand.

Les promenades en ville qui auraient été menées pour présenter les bâtiments zurichois des pionnières, les discussions avec les jeunes architectes, l'atelier durant les vacances de printemps et beaucoup d'autres manifestations parallèles ont dû être annulées ou repoussées en raison de la pandémie de coronavirus. La visite de l'exposition à nouveau possible jusqu'au 19 juillet vaut en tous les cas la peine.

Monika Imboden

Le ZAZ

Le Centre zurichois d'architecture ZAZ est un lieu de rencontres, un espace d'expositions, un centre de manifestations et de médiation autour des questions de la culture architecturale. Il est organisé en tant qu'association. Son comité est constitué de deux membres de chacune des organisations suivantes: le Forum zurichois d'architecture, le département d'architecture de l'EPF Zurich, la Fédération des architectes suisses (FAS) ainsi que la Société suisses des ingénieurs et architectes (SIA).

Le ZAZ reflète la perception de l'architecture et de la théorie, aussi bien que le discours public de l'aménagement et de la croissance urbains, de l'environnement, de la société, de l'histoire de la ville et de l'architecture.

L'exposition actuelle «Frau Architekt» présente des portraits de pionnières et représentantes de la culture architecturale suisses et allemandes jusqu'au 19 juillet 2020.

Les heures d'ouverture se trouvent sur le site Internet: <https://www.zaz-bellerive.ch>

Adresse:
Höschgasse 3
8008 Zurich



Monter le long de la ligne du temps.
Photo: Nicole Zachmann.

Annonce

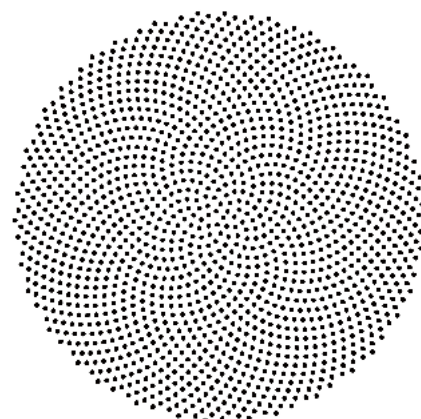
raschle & partner

Atelier für Gestaltung und Kommunikation GmbH

n	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
fn	0	1	1	2	3	5	8	13	21	34	55	89	144	233	377	610	∞

Wir bringen auch Komplexes auf den Punkt.

Wir konzipieren, schreiben und lektorieren, wir gestalten, fotografieren und programmieren – wir bieten Ihnen alle Kommunikationsleistungen von der Idee bis zur analogen oder digitalen Umsetzung. Nicht immer halten wir uns dabei an den Goldenen Schnitt, immer aber an vereinbarte Kosten und Ziele. Sie finden uns in Bern, Signau und im Web: raschlepartner.ch



7 questions à Jürg Hengartner, nouveau membre du groupe régional Suisse orientale

Passion bois



1: Zone forestière entre Oberriet (SG) et Eggerstanden (AI).
Photo: Jürg Hengartner.

2: Jürg Hengartner.
Photo: Martin Ritter.



Jürg Hengartner est ébéniste et architecte d'intérieur HES. De concert avec son partenaire Martin Ritter, il dirige un bureau d'architecture d'intérieur et une menuiserie ébénisterie spécialisée également dans le bois massif à Oberriet.

Dans votre entreprise, vous planifiez, concevez et réalisez des meubles sur mesure et des aménagements intérieurs en bois. A quoi travaillez-vous actuellement?

Avec le projet «Emils Schöffli», je développe un concept global pour une maison protégée en tant que bâtiment historique qui a été utilisée comme restaurant, ainsi que pour une nouvelle construction adjacente. Nous avons pu acquérir le terrain à Kobelwald dans la commune d'Oberriet il y a un an. Quatre appartements et un local commercial voient maintenant le jour en collaboration avec le service de la protection des bâtiments historiques du canton de St-Gall. L'ancien restaurant est ramené à son état d'origine. Nous restituons pour cela les façades moulurées et recouvertes en partie de tavillons. Le nouveau

bâtiment doté d'un garage souterrain sera couvert de bardeaux de sapin blanc. Sa façade principale orientée à l'ouest s'appuie sur la façade du restaurant avec ses fenêtres en bande traditionnelles, alors que les façades latérales seront pourvues des fenêtres grand format.

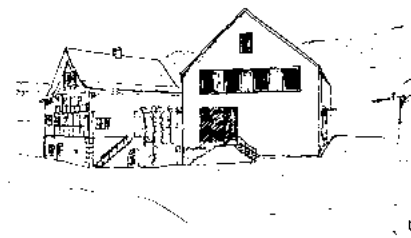
Au cours du processus, nous avons réalisé toujours plus clairement que nous voulions attribuer une haute importance aux matériaux de la région. C'est pourquoi nos exploitations forestières ont coupé pour le projet 180 mètres cube de sapin blanc aussi appelé bois de lune, en prenant en considération le calendrier forestier. La vision d'élaborer des solutions créatives et constructives avec du sapin blanc local a déclenché une grande fascination en moi et réaliser ce complexe de bâtiments avec le soutien de diffé-

rents planificateurs est un grand privilège pour moi.

Que représente pour vous le bois en tant que matériau?

Le bois est ma première passion, c'est pourquoi il est mon matériau principal. Nous nous procurons les troncs d'arbres auprès de paysans, gardes-forestiers et scieurs des environs. Avec les bois de la région, nous recevons un matériau brut unique qui n'est pas disponible sur le marché.

Lorsque j'observe les planches brutes, je suis toujours fasciné par leur couleur et leur structure, dans lesquelles les processus de croissance et l'âge des arbres sont inscrits. Aller et venir dans



Esquisse de travail pour le projet
«Emils Schöfli» à Oberriet.
© Stefan Büchel, Archraum Altstätten.

Dépôt de rondins.
Photo: Jürg Hengartner.

le dépôt de bois et contempler les différentes piles de planches procure aussi un sentiment de satisfaction. Nous travaillons notre bois avec beaucoup de joie, de passion, de respect et de fierté. Pouvoir accompagner toutes les étapes de la production, du rondin à l'objet fini, et parfois même y contribuer de mes propres mains, est pour moi un très beau processus.

Par quel processus de traitement le bois passe-t-il chez vous?

Nous examinons les rondins sur le lieu où ils ont été abattus. Nous réfléchissons alors déjà à quelle utilisation les troncs pourraient se prêter. Ils sont ensuite sciés à la scierie en planches qui sont finalement empilées chez nous dans l'entrepôt. Elles y restent un à deux ans à l'air frais. Après le séchage, le matériau est scié, raboté et collé à l'atelier. Nous établissons des relations, les construisons ensemble et affinons la surface du bois. En puisant dans le grand réservoir des différentes sortes de bois de la région – de l'érable, au pommier et poirier, en passant par l'if, le cerisier et le noisetier, jusqu'à l'orme, – nous fabriquons aménagements intérieurs et meubles jusqu'à la dernière touche.

Quel en est le moment le plus important à vos yeux?

Les planches de notre stock de bois sont très présentes dans ma mémoire. C'est pourquoi je sais, lors du travail de projet au bureau déjà, à chaque fois exactement pour quoi j'aimerais utiliser quelles planches. A l'atelier, décider la coupe des pièces représente un moment important pour moi. Cette attribution pose la base de ce que sera l'expression des meubles et des aménagements intérieurs une fois finis. La combinaison des pièces taillées sur mesure, la texture de leur sur-

face, la structure et la couleur mettent un objet en scène ou le garde discrètement en arrière-plan. L'effet d'une pièce de mobilier est par exemple tout autre si j'utilise un orme puissant ou un cerisier tranquille.

Qu'appréciez-vous en particulier dans le bois de la vallée du Rhin?

Même après 20 ans d'activité, je suis encore surpris à quel point le matériau brut dont nous disposons sur place est intéressant. Je suis enthousiasmé par le caractère sauvage de certains bois,



Le bois sèche durant un à deux ans avant d'être travaillé. Photo: Jürg Hengartner.

avec lesquels on doit d'ailleurs aussi se battre. Le travail fait d'autant plus plaisir quand on a appris à s'y prendre avec cette spécificité. Travailler avec le bois de la région représente pour moi une grande satisfaction et correspond aussi à ma volonté de garder la chaîne de livraison la plus courte possible.

Dans quelle pièce de mobilier vous êtes-vous spécialisé?

Nous projetons et développons nos projets constamment en contact étroit avec le client ou la cliente. Avec cette façon de procéder, nous créons des pièces uniques – tables ou lits – mais également des espaces commerciaux ou d'habitation aménagés de manière individuelle.

Vous utilisez des techniques artisanales traditionnelles contraignantes dans la fabrication de vos meubles. Pour quelle raison?

Il est très important pour moi de cultiver les modes traditionnels de fabrication et de les transmettre à nos apprenties et apprentis. Le bois massif est un matériau optimal pour intégrer de telles techniques traditionnelles dans des travaux contemporains, alors qu'elles ne sont aujourd'hui plus que rarement utilisées. Des assemblages à tenon correctement utilisés peuvent par exemple être un détail à la fois décoratif et constructif. Des surfaces savonnées ou carbonisées créent des structures de surfaces passionnantes et, insérées à la bonne place, elles peuvent déployer un effet sensationnel.

Questionnaire: Monika Imboden



Assemblage à tenon en bois de noyer: élément à la fois constructif et décoratif.
Photo: Jürg Hengartner.



1: Cuisine aménagée avec du bois de noyer à Diepoldsau. Photo: Jürg Hengartner.

2: Cabinet de pédiatrie à Altstätten avec des éléments en chêne massif. Photo: Jürg Hengartner.

Nouvelle distinction nationale pour jeunes concepteurs et conceptrices

Prix d'encouragement SWB



Dès 2020, le Werkbund Suisse SWB décerne cinq, ce qui est nouveau, prix d'encouragement de 1000 francs. Il récompense une sélection de travaux de fin d'études dans le domaine de la création ou proche de la création, qu'il s'agisse d'apprentissages, de filières d'études ou de formation continue.

Les Prix d'encouragement SWB sont décernés à des personnes dont les travaux se distinguent aussi bien au sein de la filière de formation ou d'études concernée que par leurs qualités d'interdisciplinarité et qui font référence à des développements culturels pertinents de manière engagée et critique.

Ils ont pour but de récompenser de jeunes concepteurs et conceptrices pour leurs travaux créatifs, de les motiver à poursuivre un travail de conception de haute qualité et de les inciter à développer une réflexion étendue.

Un jury, incluant au moins un représentant ou une représentante du SWB, est constitué pour l'attribution de chacun des Prix d'encouragement. Le Werkbund Suisse SWB prend contact par le biais des représentants de ses groupes régionaux avec les institutions des différentes régions et coordonne la procédure avec elles.

Les lauréates et lauréats sont invité-e-s à rejoindre le SWB gratuitement pour une année.

Attribution des Prix 2020

Cinq prix étaient prévus. En raison de la pandémie de coronavirus seuls trois seront probablement attribués cette année.

- › École polytechnique fédérale de Lausanne EPFL, travail de Master en architecture: probablement en automne
- › Haute école des arts de Berne HKB, Département Jazz, travail de Master interdisciplinaire: probablement en automne
- › École de design GBS de St-Gall, travail de diplôme Concepteur/conceptrice HS en photographie: le 11 juillet 2020

Flash-back et perspective

Le SWB au temps du corona

Les semaines passées ont été aussi bien turbulentes que monotones. Le 16 mars 2020, le conseil fédéral décrétait l'état de «situation extraordinaire». Toutes les manifestations du SWB et de ses 8 groupes régionaux étaient annulées ou reportées à des dates ultérieures. Jusqu'à il y a peu, la vie publique a été fortement limitée. Beaucoup de membres du Werkbund Suisse SWB sont touchés de manière directe ou indirecte par la crise du coronavirus.

C'est pourquoi le Werkbund Suisse SWB s'est engagé pour une amélioration de la situation des indépendantes et indépendants. Il a soutenu en particulier les revendications et efforts du syndicat syndicom et du groupe d'intérêt Economie créative suisse. La pression économique ainsi créée a contribué à l'élargissement des mesures de soutien dans le cadre de la pandémie de coronavirus à tous les indépendants et toutes les indépendantes. D'autres démarches dans le but d'annuler la suspension de ces mesures de soutien à fin mai 2020 sont actuellement en cours.

Une fois encore nous souhaitons vous renvoyer à notre site Internet www.werkbund.ch, sur lequel se trouvent des informations actuelles et des liens utiles pour nos membres.

Comme vous en avez déjà été informé-e, il existe cette année la possibilité pour les membres actifs dans le besoin d'obtenir une réduction de 50 pour cent de la cotisation annuelle ordinaire. L'appel aux dons effectué dans ce contexte a rencontré un vif succès. La solidarité entre les membres est grande et nous profitons de l'occasion pour remercier cordialement les donateurs et donatrices, en particulier:

- › Heinz Baumann
- › Fontana & Fontana
- › Peter Hauser
- › Oliver Tobias Kaufmann
- › Sandra König und Caspar Hoesch
- › Raschle & Partner
- › Schaufelbühl Ruf Architekten
- › Hansueli Schweri
- › Heinz Säggerer
- › Alfred Suter
- › Rainer Weitschies

Assemblée générale du Werkbund par voie écrite et annulation de la journée du Werkbund 2020

Nous vous annonçons ce printemps que l'Assemblée générale du Werkbund du 2 mai 2020 était repoussée au 19 septembre 2020. Le comité central a toutefois décidé lors de sa séance du 26 juin que l'Assemblée générale ainsi que la journée du Werkbund n'auraient pas lieu physiquement cette année en raison de la pandémie de coronavirus. Nous organiserons l'Assemblée générale par voie écrite. Vous recevrez les documents utiles d'ici à fin de juillet.

Iwan Raschle et Monika Imboden

Annonce

**HAUS
DER
FARBE**
FACHSCHULE
FÜR GESTALTUNG
IN HANDWERK
UND ARCHITEKTUR

WIR STELLEN EINE EIGENE
FARBKOLLEKTION HER

**FARBEN MISCHEN –
SOMMERKURS**

Leitung: Manuela Schaufel-
berger und Jolanda Dessì

13. - 16. Juli 2020 von 9-15 Uhr am
Haus der Farbe in Zürich

<https://hausderfarbe.ch/de/ausbildung/kurse/>

AO SAMMLUNG VON
ARCHITEKTUR OBERFLÄCHEN

**LERNEN VOM SCHAUEN –
TAGESSEMINAR**

Leitung: Marcella Wenger und
David Keist, Haus der Farbe

28. August 2020 von 9-16.30 Uhr
am Haus der Farbe in Zürich

<https://hausderfarbe.ch/de/ausbildung/kurse/>

Nouveaux membres du SWB

Cordiale bienvenue

Nous saluons les nouveaux membres du Werkbund Suisse suivants:

- › **Christine Dünser**, cordonnière, AT-Dornbirn, groupe régional Suisse orientale
- › **Kathrin Merz**, architecte, Berne, groupe régional Berne
- › **Andreas Tschachtli**, graphiste, St-Gall, groupe régional Suisse orientale

Heures d'ouverture du secrétariat central durant les vacances d'été:

Le secrétariat central est fermé du 13 juillet au 20 juillet 2020.

Nous vous souhaitons un bel été.

Anniversaires SWB

Merci de votre fidélité

Nous remercions ici les membres présents depuis plusieurs décennies pour leur fidélité.

Là depuis 60 ans

Alexander Schaffner, orfèvre, Bâle, groupe régional Bâle

Là depuis 55 ans

Max Graf, architecte, St-Gall, groupe régional Suisse orientale
Prof. Robert Haussmann, architecte, Zurich, groupe régional Zurich

Là depuis 50 ans

Toni Bargetze, architecte, Triesen, groupe régional Suisse orientale
Hans Eggermann, photographe, Lucerne, groupe régional Suisse centrale
Werner Erne, photographe, Aarau, groupe régional Argovie
Christian Haeffliger, architecte, Bâle, groupe régional Bâle
Felix A. Holenstein, architecte, Lucerne, groupe régional Suisse centrale
Philippe Küng, architecte, Bâle, groupe régional Bâle

Là depuis 45 ans

Leo Balmer, architecte, Laufenburg, groupe régional Bâle
Regine Bebié, cinéaste, Zurich, groupe régional Zurich
Walter Brugger, architecte, Berne, groupe régional Berne
Armand Dinkel, architecte d'intérieur, Aarau, groupe régional Argovie
Gerhard Erdt, architecte, Benglen, groupe régional Zurich
Hans-Urs Haldemann, architecte, Spiegel bei Bern, groupe régional Berne
Urs S. Jaberg, architecte, Berne, groupe régional Berne
Hans Langenbacher, orfèvre, Hergiswil, groupe régional Suisse centrale
Eva Pauli, artiste/peintre, Zurich, groupe régional Zurich
Beat Schildknecht, architecte, Zollikofen, groupe régional Berne
Hans Wanner, architecte, Baden, groupe régional Argovie

Là depuis 40 ans

Andreas Bächtold, architecte, Schaffhouse, groupe régional Suisse orientale
Marianne Burkhalter, architecte, Zurich, groupe régional Zurich
Prof. Rudolf Deil, architecte, Zurich, groupe régional Zurich
Ernst Reich, architecte, Neunkirch, groupe régional Suisse orientale

Impressum «la lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction

Monika Imboden
Iwan Raschle
Traduction d/f: Sophie Wolf

Mode de parution

«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB
Limmatstrasse 118
8031 Zurich
Téléphone +41 44 272 71 76
swb@werkbund.ch,
www.werkbund.ch

Heures de bureau

Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi.
Le secrétariat est fermé le lundi.

© Werkbund Suisse, 2020

Annonce

gewerbemuseum.ch

w ä r m e n
v e r f ü h r e n
f l e g e n

1. 12. 20 19 —

1. 11. 20 20

Verlängert bis 1. November 2020!

G e w e r b e m u s e u m
W i n t e r t h u r

Design: solesch